

1682, et lui résistant, avec son successeur Alexandre VIII, jusqu'à la rétractation du roi ; Pie VI, arraché de Rome par la Révolution toute-puissante et mourant captif à Valence ; Pie VII, traîné de Savone à Fontainebleau par Napoléon Ier ; Pie IX, exilé à Gaëte ; Pie IX, excommuniant Victor-Emmanuel et ses complices ; Pie IX et Léon XIII, obligeant Bismarck, aussi puissant que jadis Henri IV d'Allemagne, à aller, comme lui, à Canossa ; tous ces Papes ne vous disent-ils pas éloquemment que l'histoire de l'Eglise, depuis dix-neuf siècles, c'est l'histoire de sa résistance à tous " les puissants ", hypocrites et persécuteurs, qui violent les droits sacrés de son immortelle faiblesse ?

Si l'Eglise était " pour les puissants contre les faibles ", Pie X, aurait capitulé devant MM. Clémenceau et Briand, qui sont " les puissants " du jour, et il ne mériterait pas, avec l'admiration de la France et du monde catholique, l'éloquent hosannah que lui adressait M. Emile Ollivier, quelque temps avant sa mort :

" Hosannah ! Saint-Père, Pontife au cœur vaillant et doux, qui unissez la sainteté de l'apôtre à la sagesse du politique et l'attrait de la bonté à l'autorité du commandement. Hosannah ! pour cette admirable lettre, pleine de la majesté tranquille de la vérité, et de la force calme de la justice, où resplendit dans sa beauté lumineuse un des mots les plus augustes de la langue humaine : *résistance* ! "

